

Bordet

[D697]

220816-220823 : "ÉCRIRE UN PAYX"

Le Jour Où...

PhD commence son autogreffe à Bordet, la dernière phase du traitement, et le plus dur commence, en chambre stérile et je ne pourrai pas le voir pendant trois semaines, c'est lui qui préfère à cause de son immunité zéro, la peur des bactéries et des risques d'infection, déjà que je portais un masque chaque fois que j'étais en public, et évidemment c'est l'angoisse, et il est question de l'alimenter par sonde nasale, et le 23/08 normalement il entre en APLASIE, et il adore ce mot,

La mort de Wolfgang Petersen le cinéaste que tout le monde connaît pour *Das Boot* ou pour *Troie*, mais moi, je ne le connais que pour un petit film en noir & blanc que j'ai vu en 1977, *Die Konsequenz*, un mélodrame gay qui m'avait fait beaucoup pleurer,

WALK

-*"Dans la semaine j'ai fait que baiser je voulais juste baiser"* déclare un *UBERboy* à ses potes qui attendent leurs commandes en bande, appuyés contre une vitrine rue de Livourne,

-*"Ils ont leur caractère"*, dit un mec à un vieux bonhomme, à propos de son molosse,

-Tandis qu'une perruche s'excite au-dessus de moi au parc et qu'une guêpe se promène sur mon bras, et je suis comme dans un payx étranger,

-ÉCRIRE PAY **X** AVEC UN **X**,

-Cet été sans fin est comme un bonheur immobile,

-La femme qui semble vouloir TIRER UN TRAIT DANS LE CIEL, rue de Russie, où une pute latino attend désespérément un client,

-La fille aux lunettes de soleil, excédée en marchant: *"Voilà ce que j'ai envie de te dire et je le dis!"* sur son portable,

-Ou bien la fille avec une moustache, que je croise dans les allées de Bozar, sauf que c'est un mec, l'être le plus androgyne de ma journée, tandis que je regarde l'expo de Vivian Maier d'un œil assez distrait: *THE SELF PORTRAIT & ITS DOUBLE*, et ce que je préfère chez Vivian Maier, c'est l'histoire de ses négatifs découverts et sauvés par hasard par un jeune type, John Maloof, qui va en faire un documentaire passionnant, et Vivian Maier morte un peu auparavant devient une **INSTANT ICON**, mais bon, des photographes comme elle, il y en a quand même des centaines sur le marché je pense, et je préfère SA VIE À L'ŒUVRE,

Dans un tiroir de la petite commode plastique à tiroirs Meurop oubliée dans la cave, retrouver des négatifs de famille, que MMCO avait dû s'approprier, où il y a ce **DOUBLE MOI** dont j'ignorais l'existence et que j'aime beaucoup,

Mardi *"Avoir cru à la fois en la culpabilité et en l'innocence de la photographie"* (Nancy Huston)

BILDER NACH BILDERN

(un livre sur Josef Wittlich chez Walther König)

“Plus grande est la réussite, plus elle frise le ratage (comme un chef d’œuvre de peinture frise le chromo)” (Bresson)

Et moi, mes chromos, que frisent-ils?

PEREC & MOI!

Acheter son livre posthume (*Lieux*) puis offrir mon exemplaire à O.V., sauf que je décide de ne pas lui offrir ce soir-là parce qu’on est au resto, et qu’entre-temps Micha D. est arrivée à Bruxelles et je lui donne cet exemplaire pour son anniversaire, mais au moment de le racheter pour O.V. le libraire m’apprend que le livre est épuisé, je le re-commande et il faudra attendre plusieurs semaines pour pouvoir le donner à O.V., sauf qu’au moment où le livre est à nouveau disponible, O.V. est parti pour plusieurs semaines se reposer sur son île, et soudain j’ai l’idée de l’offrir à NdM & DVDG, et O.V. attendra encore un peu, puis à la fin, je finirai par lui donner et je le rachèterai une quatrième fois pour moi...

Et le 21.08.22 je refais ma lecture/perfo du mois précédent chez KOMA et c’est toute une expédition pour arriver à Mons, où je dois prendre un train vers Tournai puis changer à Ath et prendre un omnibus en espérant ne pas rater ma correspondance, mais tout se passe bien, et j’adore faire ces lectures avec Philippe Franck, et il y a Colette L. cette amie que je n’avais plus vue depuis 48 ans, qui est là, ça me fait tout drôle, et il y a J.D. qui me fait la gentillesse de passer entre son avion de retour de Lesbos et celui en partance pour Venise,

CRRRRR
KRAAAAANKKKK un bloc de glace se détache avec fracas de la paroi de l’Everest et vient s’écraser non loin de moi. Je l’ai échappé belle. Exactement comme dans les livres de Taniguchi. Il faut dire que je n’avais pas dégivré mon surgélateur Siemens depuis des éternités, et que le réchauffement climatique dans mon frigo est assez impressionnant,

“Est-ce que ce sont les questions qui font mon art ou mon art qui invente les questions?” (cf. R.Bresson)

MYSTÈRE(s) EN MON JARDIN: après un premier cadavre de merle découvert il y a trois jours, j’en trouve un second, à moitié caché au pied du lilas, les yeux à moitié dévorés par les fourmis, et je m’empresse de l’enterrer, et je suis assez triste, j’adore le chant des merles; qui va me bercer au prochain printemps? Sauf que le lendemain je réalise qu’il y a deux autres merles qui se baladent dans l’herbe, ce sont peut-être ceux d’hier qui sont ressuscités?,

Ça pue la clope, je me dis quelques heures après que Sylvie de M. m’ait ramené les œuvres que Paul M. avaient dans son Musée Jean-François Octave, et je suis assez déprimé en retrouvant toutes les lettres dessinées que je lui avaient envoyées il y a quarante ans, et qu’il avait encadrées puis accrochées à ses murs, et il y en avait carrément toute une pièce remplie dans la maison à Boitsfort,

LE VIDE LAISSÉ (par PhD),

13



4

P E R U T Z



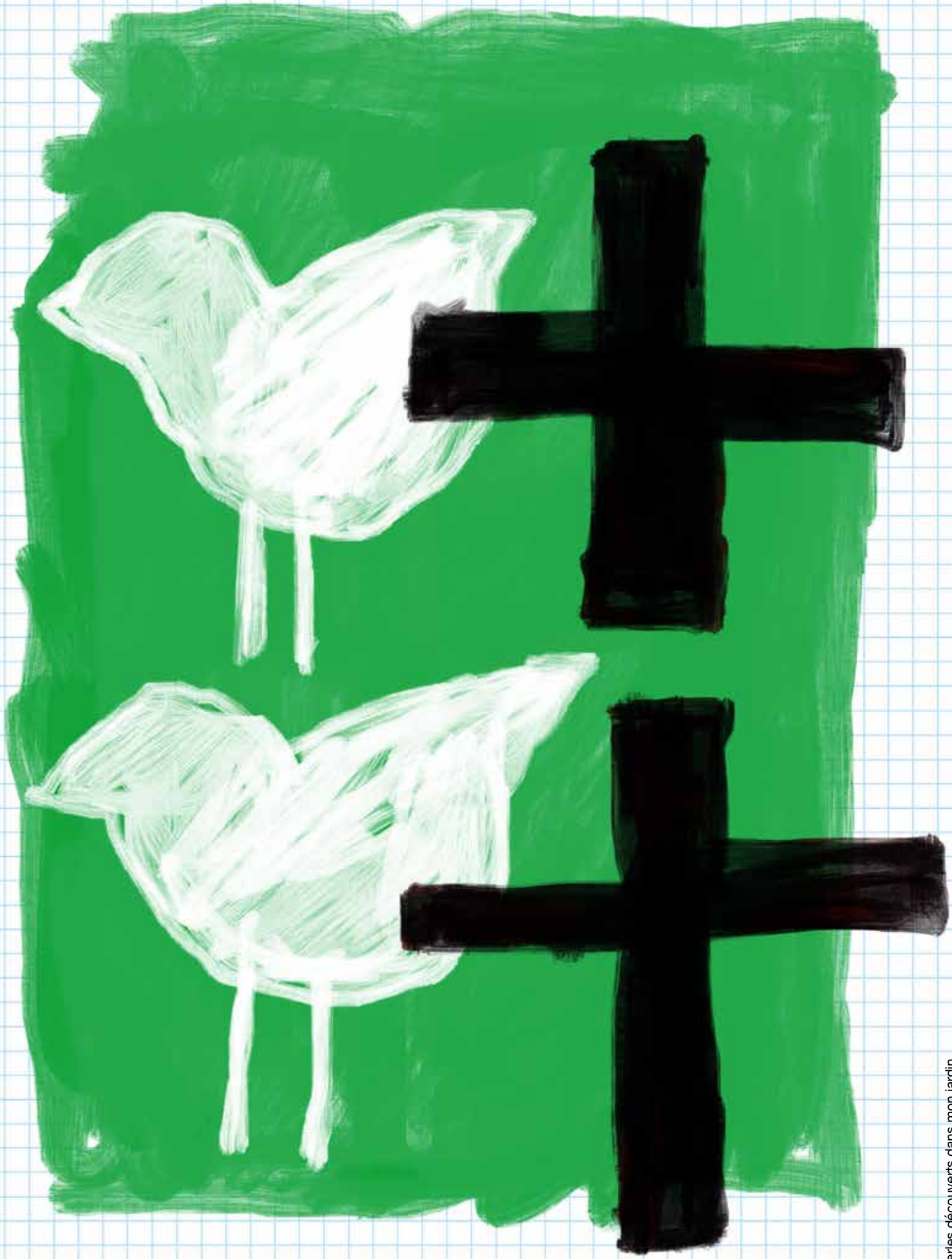


Retrouver des négatifs de famille (Maman & papa circa 1944)

DOUBLE

MOI







**the
consequence**

A film by Wolfgang Petersen

(Die Konsequenz)

Die Konsequenz, un mélodrame gay qui m'avait fait beaucoup pleurer